

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Enseignements maternel, primaire,
secondaire & supérieur



MOHASSEB Georges, Bee collection (chair), 2015, Studio Manda.

BEYROUTH. Les temps du design

Commissaire : Marco Constantini, MUDAC

Scénographies : Gaith&Jad

24.04.22 → 14.08.22

SOMMAIRE

LE CID AU GRAND-HORNU	pg. 3
UN DOSSIER MODULABLE	pg. 4
LE POINT SUR...	
— L'exposition	pg. 5
— La scénographie	pg. 6
— Quelques mots-clés	pg. 7
— Le Liban	pg. 7
ZOOM SUR...	
— 1 artiste, 1 œuvre	pg. 13
POUR LES MATERNELLES	
— Repères de visite	pg. 14
— Pistes et compétences à exploiter en classe	pg. 15
— Bibliographie sélective	pg. 15
POUR LES PRIMAIRES [1^{ère} à 3^{ème}]	
— Repères de visite	pg. 16
— Pistes et compétences à exploiter en classe	pg. 16
— Bibliographie sélective	pg. 17
POUR LES PRIMAIRES [4^{ème} à 6^{ème}]	
— Repères de visite	pg. 18
— Pistes et compétences à exploiter en classe	pg. 19
— Bibliographie sélective	pg. 20
POUR LES SECONDAIRES ET LES ÉCOLES SUPÉRIEURES	
— Repères de visite	pg. 21
— Pistes et compétences à exploiter en classe	pg. 21
— Bibliographie sélective	pg. 23
INFOS PRATIQUES	pg. 25

LE CID AU GRAND-HORNU

Le site du Grand-Hornu est un ancien charbonnage datant du début du XIX^e siècle. Aujourd'hui fermés, les anciens bâtiments ont été restaurés afin d'accueillir le CID - centre d'innovation et de design au Grand-Hornu. Il a pour mission non seulement la gestion du site historique, classé UNESCO en 2012, mais également la production annuelle de 3 à 4 expositions axées sur le design.

Cour Ovale du Grand-Hornu

© Philippe De Gobert



Site du Grand-Hornu
Vue aérienne

© Globalview



UN DOSSIER MODULABLE...

Afin de préparer la venue de votre groupe scolaire, le service pédagogique du CID a réalisé pour vous un dossier modulable, à l'image des multiples possibilités offertes par l'exposition *Beyrouth. Les temps du design*.

Ce dossier pédagogique a pour but d'articuler la visite de l'exposition temporaire avec votre travail conduit en classe. Décrivant le propos et le parcours de l'exposition, il vous propose également des pistes de recherche à exploiter avec vos élèves autour des thématiques abordées.

Design on air - Vue d'exposition



LE POINT SUR...

L'EXPOSITION

Ville à la croisée de l'Orient et l'Occident, sept fois détruite et sept fois reconstruite depuis l'Antiquité, Beyrouth nourrit encore l'imaginaire romanesque de nombre de créateurs : héroïne des ouvrages d'Amin Maalouf et d'Elias Khoury, dessinée par Zeina Abirached et Lamia Ziadé, chantée de Fairuz à Mashrou'Leila.

Enchaînée malgré elle dans des clichés tenaces – Phéniciens immortels, Suisse du Moyen-Orient, une cuisine spécifique...

– et à son passé récent – une guerre civile s'étant étalée de 1975 à 1990 – Beyrouth, et le Liban tout entier, se vivent désormais indéfectiblement au présent et se dessine dans une sorte d'urgence et de nécessité un nouvel avenir à grand renfort d'investissements, de chantiers mais aussi, et surtout, de créativité.

Le Liban vit actuellement une effervescence dans tous les champs artistiques. Le design n'échappe pas à cette dynamique et en est même l'un des indicateurs les plus importants. Les relations culturelles entretenues depuis longtemps avec l'Europe, la France notamment, mais aussi avec les Émirats et leurs cultures ancestrales des savoir-faire, contribuent à l'originalité des propositions des designers du pays. Consciente de ce positionnement unique, entre héritage occidental et identité orientale, un pied sur la Méditerranée, l'autre posé en Asie, Beyrouth construit son design et transforme son multiculturalisme en une force créatrice.

L'exposition *Beyrouth. Les temps du design* veut analyser cette situation spécifique qui associe simultanément reconstruction économique et architecturale, conscience sociale et développement international. Le design cristallise à lui seul cette volonté de s'emparer de son destin et de son image en proposant des objets et des formes conscients des multiples héritages mais aussi profondément ancrés dans une réalité complexe.

L'exposition montrera comment, en une petite vingtaine d'années, le Liban est devenu un acteur incontournable de la création en design. Plusieurs articulations et champs théoriques sont envisagés : le design international sur une base nationale, l'héritage du modernisme, la guerre, la pénurie et la renaissance, le grand essor, les nouvelles responsabilités du design au Liban...

Les travaux d'une vingtaine de designers sont présentés dans l'exposition : Marc Baroud, Carla Baz, Karim Chaya, Karen Chekerdjian, Nada Debs, Marc Dibeh, Carlo Massoud, Mary-Lynn Massoud & Rasha Nawam, Georges Mohasseb, Wyssem Nochi, Anastasia Nysten, Sayar & Garibeh, Thomas Trad, Richard Yasmine, 200 GRS Studio...

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de cette exposition a été réalisée par le duo de designers libanais Ghaith & Jad (Ghaith Ganem et Jad Melki) qui a notamment conçu l'aménagement du restaurant Maryool à Beyrouth.

Interrogés sur leur conception de la scénographie qu'ils ont imaginée pour cette exposition, ils expliquent : « Dans le cadre d'une exposition dédiée à la reconnaissance du design d'objets et de l'artisanat au Liban, nous avons choisi d'examiner l'évolution de ce design libanais à travers son contexte sociopolitique afin de comprendre comment il a été façonné à travers les circonstances difficiles auxquelles le pays fût confronté depuis la guerre civile jusqu'à la crise actuelle.

Représentant une ville où les ruines historiques et modernes sont fortement présentes physiquement et mentalement autour des gens - comme un rappel constant de la perte - « l'instabilité » a toujours été une réalité présente dans la vie quotidienne de la population générale et des designers en particulier.

Pour présenter les œuvres de ces designers, nous avons voulu mettre en avant ce contexte fragile dans lequel ils travaillent, en créant une scénographie qui représente cette stabilité délicate sous la forme d'un site archéologique théâtral servant de paysage fragmenté pour exposer ces objets.

Pour souligner davantage l'instabilité, l'objet n'est porté par plus d'un morceau de structure, ce qui lui confère une existence dans les limbes. L'ensemble de l'installation devient un moment immobile de terrains mouvants portant toutes les œuvres dans un sens dramatique tout en permettant aux visiteurs d'apprécier le travail complexe des pièces en pouvant les observer sous différents angles et perspectives. »

QUELQUES MOTS-CLÉS

Beyrouth / Liban / Design / Reconstruction / Héritages multiples / Optimisme / Entraide / Combativité / Dynamisme / Multiculturalisme / Créativité / Guerre / Renaissance / Savoir-faire artisanaux / Mosaique / Références / Cosmopolitisme...

LE LIBAN

Ce n'est pas le propos ici de retracer l'histoire mouvementée, longue et complexe du Liban depuis l'Empire Ottoman jusqu'à nos jours (de nombreux articles, études et monographies éclairants ont été écrites sur ce sujet) mais, de présenter de manière synthétique, les 4 temps de l'histoire du design au Liban.

Cependant, ces derniers sont indubitablement façonnés par les changements politiques, économiques, urbanistiques que le pays a pu vivre tout au long du XX^e et du XXI^e siècles.

Plus qu'un ensemble de formes et d'artefacts, le design au Liban est un véritable langage, un engagement sur l'avenir et surtout le présent.

— Les origines

Défait à la sortie de la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman cède la place qu'il occupait jusqu'alors au Liban à la France qui y installe un mandat tout comme en Syrie. En 1920, Beyrouth est proclamée capitale du grand Liban et c'est désormais ici que seront prises toutes les grandes décisions politiques des États du Levant. Lorsque les Français arrivent à Beyrouth, son centre avait déjà été en partie détruit par les Ottomans qui avaient cependant lancé de grands projets de modernisation. Inachevés, ces travaux vont être repris en partie et complétés. Néanmoins, et malgré le développement important de sa périphérie dû à une croissance démographique forte, seul le centre-ville profite de ces grands travaux.

— Les trente glorieuses et l'entrée en scène du design [1943-1975]

En 1943, après avoir passé vingt-cinq ans sous mandat français, le Liban devient indépendant. Alors que l'Europe se déchire dans une Seconde Guerre mondiale, Beyrouth développe son commerce et son industrie et devient une importante métropole régionale. La démographie augmente de manière spectaculaire. Le commerce et l'économie du pays prospèrent grâce aux dépôts bancaires des capitaux pétroliers régionaux et à l'afflux de capitaux étrangers. Cette indépendance gagnée en 1943 a, dès lors, été l'amorce d'une nouvelle liberté de penser et de créer.

Des pôles secondaires apparaissent, le centre-ville ne suffisant plus à la gestion des besoins de la société en pleine évolution. Ces nouveaux centres sont dotés de leurs propres équipements administratifs et industriels. C'est à ce moment que se développe, dans les années 1950, le quartier de Hamra qui se situe dans la partie occidentale de Beyrouth désignée par le nom de Ras Beyrouth (« le cap de Beyrouth »). Dans ce quartier, de nombreux cafés, cinémas et boutiques de luxe vont ouvrir ainsi que bon nombre de bureaux internationaux et de banques.

Une nouvelle forme d'expression politique et artistique moderne se développe alors. La population de Hamra, issue de la classe moyenne et aisée, est essentiellement jeune et sa structure révèle une importante diversité d'origines et de confessions. De nombreux étrangers s'y installent également.

On peut affirmer que c'est véritablement durant ces trente années, de 1945 à 1975, soit la durée de la Première République libanaise, que le design va faire son entrée sur scène au Liban.

Cette époque du « triomphe de la société de consommation » fait de Beyrouth une ville unique au Proche-Orient. Le trilinguisme – arabe, français, anglais – qui se répand dans la classe moyenne et dans l'ensemble de l'industrie de services favorise les échanges en atténuant le dépaysement des visiteurs étrangers.

Plusieurs personnalités vont, chacune à sa manière, introduire le design au Liban : le français Jean Royère, Sami El Khazen, Serge Sassouni, Jack Matossian, Khalil Houry, Pierre el-Khoury et bien d'autres encore. Souvent architectes ou architectes d'intérieur, ils ont non seulement créé des objets, des meubles, des décors mais peut-être surtout désiré produire et exposer une modernité libanaise.

Intérieur du loft de Sami El Khazen dans la maison rose, 1974.



— Le temps de la reconstruction

La guerre civile (1975-1990) qui sévit met complètement en veille le développement du design. Il faut attendre les accords de Taëf en 1989 et la fin officielle de cette guerre en 1990 pour que les Beyrouthins commencent à penser à la reconstruction de leur nouvelle ville et que le design reconquiert peu à peu les espaces géographiques, économiques et créatifs de celle-ci. Ce moment historique est également marqué par le retour au pays de nombreux Libanais qui s'étaient réfugiés à l'étranger durant le conflit.

La reconstruction de Beyrouth et son développement urbanistique spécifique ne vont pas être sans conséquence pour les créatifs. Des quartiers jusqu'alors préservés et bon marché sont simplement rasés. Le centre-ville est un chantier à ciel ouvert où toute nouvelle construction pratique des loyers bien trop élevés pour la classe moyenne qui, peu à peu, est repoussée vers les quartiers plus éloignés et qui, pour un temps encore, n'intéresse pas véritablement les investisseurs de la reconstruction.

Le Plan Hariri-Solidere (Société libanaise de développement et de reconstruction) mis en oeuvre au lendemain de la guerre requalifie et valorise des espaces urbains excentrés, périphériques ou friches par la venue et l'installation d'artistes, designers et institutions du monde de l'art. Malheureusement, cette gentrification se réalise sans planification urbaine étatique, provoquant notamment une absence de mixité sociale. Plusieurs exemples sont particulièrement parlants à Beyrouth : citons la corniche al-Nahr et le quartier de la Quarantaine ainsi que le quartier de Gemmayzé.

C'est à ce moment précis, à la fin des années 1990 et au cours de la première décennie des années 2000 (période identifiée par Marco Costantini, commissaire de l'exposition, comme le second temps majeur du design), que va naître une envie de design, sous une forme internationalisée beaucoup plus affirmée qu'auparavant. Dans ce cadre, la formation à l'étranger de la plupart des designers qui émergent au début de ce nouveau millénaire et la mobilité dont toutes et tous font preuve pour présenter leur travail ou répondre aux sollicitations qui leur sont faites contribuent à l'émergence d'un design ouvert vers l'extérieur. Cependant, l'internationalisation du design ne se fait pas au détriment de la culture et des savoir-faire locaux et régionaux. Au contraire, on se retrouve fréquemment face à des créateurs extrêmement soucieux de participer à la préservation de ces métiers, techniques et talents qui auraient probablement disparu sans leur intervention et collaboration.

— Une troisième ère du design au Liban ?

Le début des années 2010 est sans conteste le point d'apogée de la dynamique positive du design au Liban. Très vite, aux côtés des galeries, plusieurs foires voient le jour, comme la Beirut Art Fair et la Design Week de Beyrouth qui malheureusement tirera le rideau après son édition de 2019.

Un département Design est créé en 2012 au sein de l'Académie libanaise des Beaux-Arts (Alba) devenant ainsi la première école au Moyen-Orient à envisager le design comme une discipline à part entière. C'est Marc Baroud, designer récemment diplômé, qui enseigne sa pratique. La section Design se dote d'une double mission : créer de nouveaux débouchés et devenir une ressource pour les entreprises qui recherchent l'innovation.

Si les deux temps majeurs du design au Liban ont chacun leur propre histoire, une troisième ère du design émerge en parallèle à une mondialisation plus soucieuse des questions identitaires et culturelles. Ainsi, le projet Minjara, qui signifie menuiserie en arabe, est né de la volonté de préserver l'héritage artisanal du bois au Liban, et de susciter un dialogue entre des artisans traditionnels et des designers contemporains, dans un esprit d'innovation. Ce projet, mis en œuvre avec l'aide de l'Union Européenne, entend soutenir la filière du bois qui risquait de disparaître à Tripoli en mettant à disposition un lieu de création, de formation et de synergie. Le but est de fédérer des créateurs sous un label afin d'être reconnu localement et internationalement. Après les terribles explosions du 4 août 2020, en solidarité avec Beyrouth, Minjara a mobilisé des compétences locales et formé des bénévoles pour développer un système de porte temporaire et permettre ainsi aux Beyrouthins de retrouver un minimum de sécurité. La plateforme propose donc aussi une forme d'intervention directe sur des chantiers de particuliers.

Pour conclure, deux caractéristiques importantes du design actuel au Liban :

— Design libanais ?

Il n'y a pas de design libanais mais du design « au Liban » réalisé par des Libanais.

Formée en Europe ou aux États-Unis pendant les années d'exil, une première génération de designers est rentrée à Beyrouth à l'issue du conflit (1975-1990). Cette génération (Karen Chekerdjian, Nada Debs...) a dépoussiéré l'artisanat en le croisant avec un certain minimalisme. Les caractéristiques propres au design au Liban, soit la multiplicité de ses influences, l'absence de dominante culturelle ou d'héritage industriel font qu'il n'existe pas « d'idéologie » fonctionnelle ou formelle et qu'un espace de liberté optimiste et dynamique est ainsi offert au designer.

— Collectible design

Les designers libanais réalisent surtout des pièces en petites séries dûes à un système de production limité et à une absence de production industrielle.

Ils font appel à des savoir-faire traditionnels au travers de collaborations nombreuses avec des artisans locaux et en utilisant des matériaux nobles récurrents (laiton, marbre, bois...).

ZOOM SUR... 1 ARTISTE, 1 ŒUVRE

GEOGERS MOHASSEB (°1973)

Architecte d'intérieur et designer, diplômé en architecture et design de la Catholic University of America, il réalise une formation appliquée en ébénisterie contemporaine à l'École Boulle à Paris. En 2008, il ouvre son premier cabinet d'architecture d'intérieur à Paris, avant de s'installer à Beyrouth en 2011. Il y crée du mobilier design et des éditions limitées, tout en dirigeant le Studio Manda. L'utilisation du bois est prédominante dans bon nombre de ses créations. Son objectif est de créer une édition limitée de designs intemporels utilisant un savoir-faire artisanal et composant avec des matériaux à travers leur couleur, leur forme, leur texture et leur odeur.

SÉRIE *AVOCADO* (2015)

Georges Mohasseb s'inspire depuis toujours du monde végétal et, est notamment fasciné par les parfums, les couleurs et les matières. Ainsi, sa série *Avocado*. Réalisées en résine coulée et laiton, ces tables basses reprennent la forme d'un avocat coupé en deux. Georges Mohasseb a souhaité donner à ses pièces un look rétro moderne : trépied doré, surface lumineuse et colorée. En rouge, bleu, vert ou encore cognac, les tables *Avocado* impressionnent par leur manière de répondre à la lumière et de diffuser ses reflets.



POUR LES MATERNELLES

REPÈRES DE VISITE

Durée : 1h

Nous vous proposons une activité scindée en deux parties :

1. Visite contée de l'exposition

À partir de la lecture du livre *Nour et le moineau* de Jihad Darwiche, les plus petits partiront à la découverte des objets exposés et se familiariseront avec le vocabulaire du design libanais.

2. Délire de lire

À partir du livre *La tempête arrive !* de Magdalena et Christine Davenier, les tout-petits aborderont les notions d'entraide, d'hospitalité et de solidarité qui sont centrales et chères à la société libanaise.

PISTES ET COMPÉTENCES À EXPLOITER EN CLASSE

- Réaliser un voyage sensoriel à la découverte du monde oriental au travers d'objets, d'images, de livres bilingues français-arabe, de senteurs, de musiques...
- Apprendre à reconnaître les couleurs et les formes grâce au drapeau libanais : quelles sont les différences ou similitudes avec le drapeau belge ?
- Découvrir, grâce à l'odorat et au goût, les épices présentes dans la gastronomie libanaise [cumin, zaatar, coriandre, nigelle, sumac...] et associer ces épices à des images.
- Découvrir de nouveaux instruments (le oud, le nay, le qanoun et le violon, et le riqq) par le biais de musique libanaise et les associer à des images.
- Écouter la lecture du conte des *Trois frères* de Jacob et Wilhelm Grimm.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- BARROUX, *Bienvenus*, Kaléidoscope, 2017.
- BAUER Jutta, *Dans la maison, un grand cerf*, L'École des loisirs, 2012.
- BISINSKI Pierrick, *Le jardin de Pop*, Loulou & Cie, L'École des loisirs, 2016.
- DARWICHE Jihad, *Nour et le moineau*, Éditions L'Harmattan, 2000.
- DE GREEF Sabine, *Une maison pour trois cochons*, L'École des loisirs, 2007.
- GREEN Alison, *Ensemble*, Grund, 2020.
- DAVENIER Magdalena et Christine, *La tempête arrive !*, Kaléidoscope, 2020.
- PINEUR Catherine, *Va-t'en, Alfred !*, L'École des loisirs, 2010.
- STEHR Gérald et Frédéric, *Foufours et Ouakari*, L'École des loisirs, 2003.
- TOMPert Ann, *Un tout petit coup de main*, L'École des loisirs, 2013.

POUR LES PRIMAIRES [1^{ère} - 3^{ème}]

REPÈRES DE VISITE

Durée : 1h30

Nous vous proposons une activité scindée en deux parties :

1. Visite contée de l'exposition

À partir de la lecture du livre *Les Souliers rouges* de Françoise Joire et Jihad Darwiche, les enfants partiront à la découverte des objets exposés et se familiariseront au vocabulaire du design libanais.

2. Atelier

L'atelier sera le moment opportun pour consolider les nouvelles connaissances et permettre aux enfants de laisser libre cours à leur créativité. Les enfants seront amenés à créer un objet en mosaïque. Il s'agira d'une découverte de cet art ancestral et ses diverses techniques. Créativité, délicatesse et finesse seront au rendez-vous.

PISTES ET COMPÉTENCES À EXPLOITER EN CLASSE

- Découvrir de nouveaux instruments (le oud, le nay, le qanoun et le violon, et le riqq) par le biais de musique libanaise et comparer avec les instruments déjà connus.
- Découvrir la capitale du Liban en images : mettre ces images en vis-à-vis avec des images de Bruxelles (jeu des similitudes et des différences).
- Sur une carte du monde, savoir situer le Liban (apprendre à se situer dans l'espace).
- Comparer les drapeaux libanais et belge, signification des couleurs. Est-ce que je connais d'autres drapeaux ?
- S'initier aux motifs géométriques de l'art Arabo-Andalou: floraux, géométriques, épigraphiques et berbères.
- Découvrir les bases de la calligraphie arabe : le maniement du calame (roseau taillé en biseau), le tracé des pleins, les déliés et dessin de quelques lettres arabes. Aborder ensuite les différents styles d'écriture, de la sobriété du « Nousskh » au style « Diwani » avec la musicalité de ses formes.
- Découvrir la gastronomie libanaise en cuisinant un mezze libanais simple (par exemple : humus).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- DARWICHE Jihad et JOIRE Françoise, *Le cheval volant : Un conte des Mille et Une Nuits* (bilingue français-arabe), Éditions du Jasmin, 2008.
- JOIRE Françoise et DARWICHE Jihad, *Lara et l'ogresse*, Éditions L'Harmattan, 2021.
- JOIRE Françoise et DARWICHE Jihad, *Saraya*, Éditions L'Harmattan, 1991.
- JOIRE Françoise et DARWICHE Jihad, *Les Souliers rouges*, Éditions L'Harmattan, 1988.
- KOCHKA et DUFFET Sophie, *Joumana, Omar et Alia vivent au Liban*, La Martinière jeunesse, 2008.
- PASCALE Anne-Marie de, *Perla, enfant du Liban : Suivi des Contes du Liban*, Le Sablier Jeunesse, 2010.
- SOLIDARITÉ LAÏQUE, *Dossier à la découverte du Liban*, Rentrée solidaire 2016 avec les enfants des écoles publiques du Liban, 2016. Consultable sur : <https://www.solidarite-laique.org/app/uploads/2016/10/SOL-DOSSIER-LIBAN-2016-V3.pdf>

DISCOGRAPHIE

- CHELON Georges, *L'enfant du Liban*, EPM Musique, 1989, 3 min 45.

POUR LES PRIMAIRES [4^{ème} - 6^{ème}]

REPÈRES DE VISITE

Durée : 1h30

Nous vous proposons une activité scindée en deux parties :

1. Visite contée de l'exposition

À partir de la lecture du livre *Je me souviens : Beyrouth* de Zeina Abirached, les enfants partiront à la découverte des objets exposés et se familiariseront au vocabulaire du design libanais.

2. Atelier

L'atelier sera le moment opportun pour consolider les nouvelles connaissances et permettre aux enfants de laisser libre cours à leur créativité. L'Orient est un univers magique qui stimule l'imaginaire ! Les enfants réaliseront leurs propres lanternes aux motifs orientaux et qui sait, peut-être apercevront-ils un génie ?

PISTES ET COMPÉTENCES À EXPLOITER EN CLASSE

- Découvrir la poésie ou comment rêver le Liban : lecture de textes de grands poètes libanais comme Ousni al-Haje, Issa Makhlouf..
- Écouter la chanson en arabe *Li Beirut* de l'icône de la chanson libanaise engagée, Fairouz.
- Chanter *L'enfant du Liban* en réinventant le style : le français Georges Chelon a composé cette chanson en 1989 en hommage aux enfants du Liban pris en otage dans la guerre civile.
- Écouter Yasmine Hamdan, une des seules chanteuses du Moyen-Orient qui mélange musique traditionnelle arabe et rythmes électro, folk, pop et rock.
- Évoquer le Liban à travers sa cuisine : découverte de saveurs, d'odeurs particulières à travers la cuisine libanaise. Les coutumes à table : pourquoi mange-t-on assis par terre dans les pays arabes et africains ?
- Découvrir de nouveaux instruments (le oud, le nay, le qanoun et le violon, et le riqq) par le biais de musique libanaise.
- Découvrir la symbolique des couleurs du drapeau libanais et comparer avec celui de la Belgique.
- Découvrir la géographie du Liban (grandes villes, caractéristiques de terrain, densité...), établir des comparaisons avec la Belgique et réaliser la fiche-pays du Liban.
- Lecture du conte des *Trois frères* de Jacob et Wilhelm Grimm et discussion.
- Découvrir les métiers traditionnels comme le tissage, le cannage, la fabrication du savon, la poterie, le verre soufflé...

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ABIRACHED Zeina, *Je me souviens : Beyrouth*, Cambourakis, 2008.
- ABIRACHED Zeina, *Le jeu des hirondelles : mourir, partir, revenir*, Points, 2017.
- CHABAS Jean-François, *La fée des Maamouls*, Magnard Jeunesse, 2016.
- CHEDID Andrée, *Derrière les visages*, Flammarion, 1984.
- GAY-PARA Praline, *Batbout et autres contes libanais*, L'École des loisirs, 2001.
- GAY-PARA Praline, *Contes du Liban : La femme-chatte*. L'École des loisirs, 2002.
- GAY-PARA Praline, *Hassan le brave*, L'École des loisirs, 2002.
- GUDULE, *La Rose et l'Olivier*, Grasset-jeunesse, 2005.
- SOLIDARITÉ LAÏQUE, *Dossier à la découverte du Liban*, Rentrée solidaire 2016 avec les enfants des écoles publiques du Liban, 2016. Consultable sur : <https://www.solidarite-laique.org/app/uploads/2016/10/SOL-DOSSIER-LIBAN-2016-V3.pdf>

DISCOGRAPHIE

- CHELON Georges, *L'enfant du Liban*, EPM Musique, 1989, 3 min 45.

FILMOGRAPHIE

- SABAG Randa Chahal, *Le cerf-volant*, Arte France Cinéma, Gimages, Leil Productions, 2004.

POUR LES SECONDAIRES ET LES ÉCOLES SUPÉRIEURES

REPÈRES DE VISITE

Durée : 1h

Chaque nouvelle exposition temporaire constitue l'occasion d'apprendre en s'amusant. La visite active prend alors la forme d'une réflexion et d'un dialogue avec les créations exposées.

PISTES À EXPLOITER EN CLASSE

FRANÇAIS

- Rechercher des mots d'origine arabe [algèbre, artichaut, macramé, élixir...], et en donner l'étymologie.
- Étudier la littérature arabe par le biais des oeuvres d'Amin Maalouf (*Les Jardins de lumière*, *Les Désorientés...*) et d'Andrée Chedid.

HISTOIRE

- Étudier l'histoire du Liban : l'Antiquité, les croisades, la Première Guerre mondiale, l'indépendance, la guerre civile, le régime d'après-guerre, la « révolution du Cèdre », « les Printemps arabes ».
- Rechercher les éléments socio-politico économiques du Liban.

SCIENCES

- Rechercher les inventions et découvertes scientifiques d'origine arabe.
- Réaliser une comparaison entre les jardins arabes, français et anglais ; noter les différences et convergences, les apports et emprunts.
- Mener des recherches sur la conception du temps : les calendriers, organisation du quotidien... en Orient et en Occident.

ARTS ET CULTURES

- Rechercher les origines de divers instruments de musique, styles musicaux, danses libanais.
- Rechercher les caractéristiques de l'art mozarabe, arabe ou oriental et en citer quelques-unes. Comment et où les retrouve-t-on dans l'art occidental ?
- Effectuer des recherches sur les origines culturelles des différentes recettes ou plats : origines des ingrédients, différences et convergences d'une culture à l'autre.

PHILOSOPHIE, CITOYENNETÉ & RELIGION

- Rechercher la contribution de la civilisation arabo-musulmane dans la philosophie grecque.
- Rechercher les différentes communautés religieuses présentes au Liban.
- Faire des recherches sur les différents courants des diverses religions et communautés confessionnelles au Liban et réaliser une comparaison avec la Belgique.
- Recherche les éléments constitutifs de l'interculturalité au Liban.
- Imaginer une plateforme de solidarité artisans/designers-créateurs comme Minjara Tripoli dans le cadre de la reconstruction après les inondations belges de juillet 2021 : de quelles compétences a-t-on besoin pour reconstruire ? Comment reconstruire durablement et de manière plus sécurisée ? En faisant appel à quelles compétences de designers et d'artisans ? Comment et sur quels points peuvent-ils collaborer ?
- Rechercher les éléments constitutifs ou non des droits des femmes en Orient, leurs positions à travers l'histoire et établir un parallèle avec les positions occidentales.
- Lire *Les Jardins de Lumière* d'Amin Maalouf et dégager la philosophie de Mani (que l'on connaît à tort ou à raison sous le terme de « manichéisme »).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ANTAR Ziad, *Intensive Beyrouth : Youssef Tohme*, Norma éditions, 2014.
- CORM Georges, *Le Liban contemporain : Histoire et Société*, éd. revue et augmentée, La Découverte, 2012.
- CROUBALIAN Mélanie, *Beyrouth : entre vitalité et sidération*, avec Charif Majdalani et Marco Costantini. 3 février 2021. [Consultable sur : <https://open.spotify.com/episode/3NhLcfExtLC2qIHA2nLsas?si=SnDdFB2pRA-jvkfukIR6tQ>.]
- HILAL Jadd, *Une baignoire dans le désert*, Elyzad, 2020.
- KASSIR Samir, *Histoire de Beyrouth*, Perrin, 2012.
- GHOUSSOUB Sabyl, e.a., *Le Liban n'a pas d'âge : 1920-2020*, Bernard Chauveau édition, 2020.
- MAALOUF Amin, *Les Jardins de lumière*, Le Livre de Poche, 2014.
- MAALOUF Amin, *Les désorientés*, Le Livre de Poche, 2014.
- MAALOUF Amin, *Les identités meurtrières*, 19^e éd., Grasset, 2015.
- MAALOUF Amin, *Le rocher de Tanios*, Édition 24, Librairie Générale Française, 2016.
- MAJDALANI Sarif, *Beyrouth 2020 : journal d'un effondrement*, Actes Sud, 2020.
- MANDEL Lisa, *Un automne à Beyrouth*, Éditions Delcourt, 2018.
- NAJJAR Alexandre et BOULDOUYRE Alain, *Dictionnaire amoureux du Liban*, Plon, 2014.
- SALAM Nawwaf, *Le Liban d'hier à demain*, Sindbad-Actes Sud l'Orient des livres, 2021.
- SAMMAN Rima et PRUDHOMME Sylvain, *L'amour se porte autour du cou*, Filigranes éditions, 2020.
- VERDEIL Éric, e.a., *Atlas du Liban : les nouveaux défis*, Institut français du Proche-Orient, 2016.
- ZIYADAT Lamya, *Bye bye Babylone : Beyrouth 1975-1979*, POL, 2019.

FILMOGRAPHIE

- CHOUCAIR Cynthia, *Counting Tiles*, Road 2 Films, 2018, 85 min.
- EID Rana, *Panoptic*, About Productions, DB Studios, Ginger Beirut Productions, 2020, 70 min.
- FAIROUZ, *La voix qui réunit le Liban*, ARTE FRANCE, 2021. Consultable sur : <https://fb.watch/9U8yLRmaeE/>.
- LABAKI Nadine, *Et maintenant on va où ?*, Les Films des Tournelles, Pathé, Les Films de Beyrouth, 2011, 110 min.

Une co-production mudac (Lausanne) et CID.

PARTENAIRES



Principal sponsor du mudac

Julius Bär



L'asbl CID - centre d'innovation et de design au Grand-Hornu est subventionnée par la Province de Hainaut.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - secteur des arts plastiques.

CID - centre d'innovation et de design au Grand-Hornu

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise 82
B-7301 Hornu

T : +32 (0)65 65 21 21
info.cid@grand-hornu.be

cid-grand-hornu.be
facebook.com/cidgrandhornu

Responsable du service culturel

Maryse Willems
T : +32 (0)65 61 38 79
maryse.willems@hainaut.be

Service des animations culturelles

T : +32 (0)65 61 38 72

Service des réservations

reservations@grand-hornu.be
T : +32 (0)65 61 39 02

Heures d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.
Le Grand-Hornu est fermé les 24, 25 et 31 décembre et le 1^{er} janvier.

Tarifs

- 2 € / élève
- 40 € pour une activité
- Gratuit pour les accompagnants
- Gratuit le 1^{er} mercredi du mois

Afin de faire de cette rencontre un moment convivial et participatif, **nous souhaitons limiter le nombre d'enfants à 20 par groupe** [toujours avec un accompagnateur minimum].

N'hésitez pas à contacter le service des réservations qui vous conseillera au mieux pour l'organisation de votre visite.

